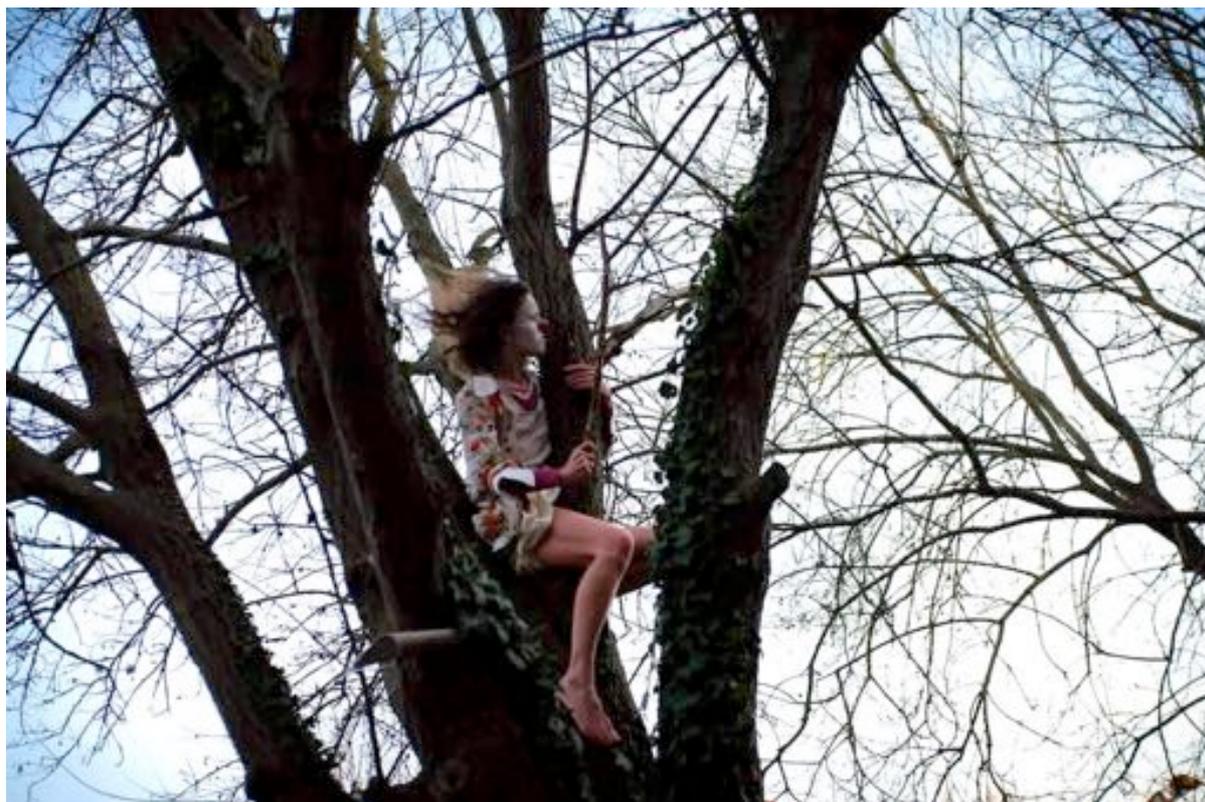


La Cie Lichen présente

Pénélope

*Ode écopoétique
à la liberté et à l'amour du Vivant*



Still standing for culture, La Roseraie, 2020

**tout public en intérieur ou extérieur
s'adapte aux présents
idéal à partir de 7 ans**

*De l'épouse modèle à la femme sauvage
Les mots comme armes de réenchantement massif
Epousons le Monde dans la porosité de l'instant
Etre vivant, c'est politique !*

de et par Roxane Lefebvre
avec le soutien de la Roseraie et de Carole Tallec et Natalia Dufraise



la Roseraie



Festival Maelström
Photo de Samir Sam Touch, 2023



Une pratique du lien Moment poético-clownesque

Pénélope, elle aime les fleurs et les fils
 Les chutes et les envols
 Les décombres et les renaissances
 Et puis danser avec tout ça
 Tisser et détisser ce qui est
 Pour rester au plus vivant de l'instant
 Chercher l'impossible équilibre
 Le chemin où chaque pas se pose en plénitude
 De l'épouse modèle à la femme sauvage
 De la promesse du Prince Charmant
 A l'attente comme champ de libération
 Avec sa bobine de fil et ses tissus fleuris
 A l'écoute des enfants et du vent
 Elle prend le temps avec vous
 De regarder pousser les fleurs
 Visibles et invisibles

Concrètement – simplicité et adaptation in situ

Le personnage est essentiellement sa propre scénographie.

En intérieur, je délimite mon espace (idéalement environ 4m de profondeur sur 6m de large) avec une tresse de tissus fleuris qui a sa vie pendant le spectacle. En école, j'étale deux lais de tapis.

En extérieur, Pénélope adore les théâtres de verdure, l'eau et les arbres. Si elle est à l'intérieur, elle va vouloir sortir, grimper jusqu'aux fenêtres, pour s'envoler. Si elle est dehors, elle sortira... d'elle-même !

La **durée** tourne autour de 35 minutes et est adaptable : même si je préfère laisser l'organicité définir le temps, des astuces sont possibles. Minimum 20 min.



Carnet de route – « Tisser et détisser à l'infini »

Pénélope a décidé de partir en voyage pendant le premier confinement. Dans son grenier puis dans les écoles, les manifs, les festivals, les scènes slams...

Je pratique le clown en collectif depuis de nombreuses années, dans différents cadres (chapiteau, marché, salle de théâtre ou de cabaret, place de villages, écoles, berges de rivière, manifestations), en France avec les Jenous et Carole Tallec, puis en Belgique où j'ai généré le collectif Les TricOteuZ. L'idée est toujours de se donner à vivre ce qui est là, la rencontre, les émotions, les feuilles des arbres, les briques du mur, le tragique et la beauté de la vie. La coupure du confinement m'a amenée à voyager seule et sans me déplacer beaucoup. J'ai ensuite commencé à partager cette sorte de voyage intérieur dans les écoles avec les enfants de 3 à 12 ans, puis avec les ados avec qui les thématiques écoféministes résonnent beaucoup. Au Festival de poésie MaelstrÖm 2023, Pénélope a réalisé son rêve de devenir clowne poétesse.

Dans son attente, Pénélope s'est mise à crocheter des tapisseries, des chemins, des poèmes pour se raccrocher à quelque chose, pour se bercer dans la folie du monde, pour tendre peut-être la main à celui qui voudra tenir l'autre bout du fil.

Je viens de la danse et de la littérature – mon premier recueil de poésie est sorti en 2022. Mon langage est d'abord corporel et poétique. Faire corps avec ce qui m'entoure. Ecouter les histoires des objets et des matières. Pour diffuser la poésie comme être au monde engagé et créateur, mon expérience des scènes slam nourrissant mon rapport aux mots comme armes de réenchantement massif. Le spectacle se tisse avec ce qui s'invite, comme un rituel pour honorer l'instant. Dans la nécessité du clown, l'urgence d'être au présent. Toujours le fil tendu du funambule dans le chaos des significations possibles, au cœur du vulnérable qui se dévoile dans la poésie comme dans l'humour, de la présence vibrante de l'être ensemble.

Tisser et détisser à l'infini. Fil, fleurs et effondrement pour mieux redessiner le monde ensemble.



En scolaire à la Rosaie, 2022



"Extrayons la [poésie] de n'importe quoi, car elle gît en tout et partout : pas un atome de matière qui ne contienne la pensée." Gustave Flaubert

Les axes dramaturgiques – « Nous sommes le tissu du Monde »

- **Les fils – des bobines et des mythes :** Ce sont les quelques éléments qui structurent le voyage. Ça commence avec la Pénélope patiente qui crochète son ouvrage en attendant les spectateurs. L'écharpe infinie de ses jours depuis... tellement tellement longtemps. Barbara chante la *Pénélope* de Brassins. Le mythe peut être partagé, l'injonction de ce nom-là – Pénélope, la femme fidèle, soumise, « parfaite »... Et il peut être tordu à l'envie – pendant ce temps-là, elle est seule au pouvoir, sans homme, elle peut épouser le soleil, la mer, les arbres. La révolution couve ! La matière fil inspire depuis longtemps ma recherche plastique, celui les métiers à tisser mais aussi le lien, les ramifications des veines, des branches et des racines, tout ce qui s'enchevêtre et relie les êtres.
- **Retisser avec le Vivant :** pétrie de philosophies écoféministes, la thématique de l'amour devient un prétexte à réinventer les liens entre les règnes, à rebâtir des relations ouvertes et respectueuses avec les autres, humains et non humains. Sortir des injonctions du patriarcat et d'un rapport extractiviste au monde. **Face à l'avenir sombre et l'éco-anxiété croissante**, chanter la beauté de ce qui est, cultiver la sensibilité à la matière vivante dont nous faisons partie, replacer l'humain comme une des mailles dans la vaste tapisserie, nourrir notre espoir et notre pouvoir dans le combat de la Nature qui se défend elle-même.
- **Le risque de l'inconnu et le refus d'une écriture préétablie :** Forme d'exaltation de l'attente comme ouverture créatrice, le projet se propose une forme en adéquation avec le fond en choisissant de s'écrire en partie dans l'instant avec les éléments en présence. Comme ma Pénélope refuse d'être figée, détisse constamment son ouvrage, suspend le désir des prétendants et se débat avec son mythe, le spectacle se déploie chaque fois sous une forme nouvelle, tricotant avec les motifs, les accidents,

les obsessions. Chaque fois émerge une part différente de l'iceberg nourri par des années de pratique. Un paysage unique se dessine, au fil d'envolées dansées, jouées ou chantées, moins selon une logique causale que sur le mode des **associations libres**, où l'inconscient peut prendre la barre.

La **relation au public** est dès lors déterminante, celui-ci devenant un acteur non seulement parce qu'il a l'espace d'interpréter le récit non-linéaire qui naît sous ses yeux mais aussi parce qu'il peut le nourrir et en infléchir le fil.

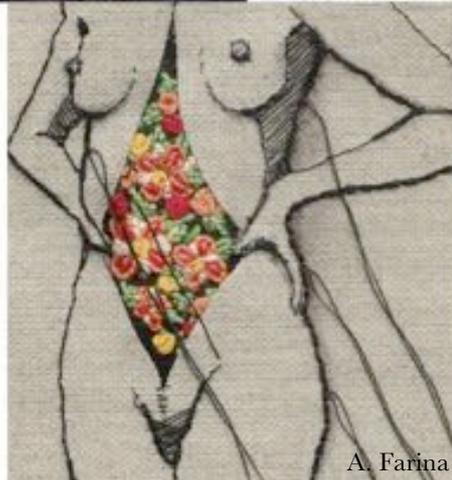
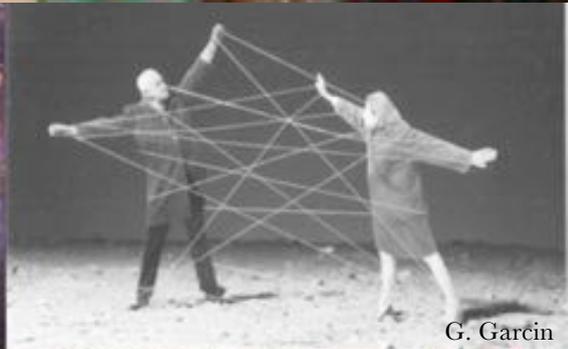
Deux moments charnières – « Etre vivant, c'est politique »

- **quand le spectateur sent qu'il est entendu**, que ça se tisse avec lui, quelque chose change dans l'échange, comme si le vivant des uns et de l'autre se reconnaissait. Pendant les deux premiers tiers du spectacle, c'est comme si je semais, en conscience des différentes instances en présence, à l'écoute des fils qui s'invitent, de ce qui peut pousser aujourd'hui. Tantôt les bobines où je m'empêtre et dont je me libère ; tantôt mon écharpe-tapisserie comme une ligne du temps, un album de famille, un récit de voyage ; tantôt les tissus fleuris qui me séparent de vous comme la membrane d'une cellule ; tantôt toutes ces histoires de femmes et de fils – Pénélope, les Parques, Ariane... Et puis les éléments naturels s'ils sont là bien sûr !
- **quand je n'ai plus qu'à cueillir les graines qui ont germé** et me laisser cueillir. Quelque chose décolle, le spectacle se déroule et je n'ai plus qu'à suivre le poème vers son bouquet final. Le lien est tissé avec le public et tout est juste dans cet état d'ouverture et de confiance. C'est cet endroit de dilatation du vivant que je veux partager, auquel je veux donner droit de cité. Avec ce que cela a de politique d'affirmer ce possible être au monde. Osmose avec les éléments, épousailles avec le Vivant sous toutes ses formes et grandes célébrations joyeuses.



Thématiques et inspirations

Le **clown**, figure poétique, décalée, tendre et subversive / le **lien** (du concret au figuré – le fil, la tapisserie, le tricot, le réseau, la société, l'amour, les mots, l'écologie) / le **vivant**, la connexion au non humain (les penseuses de la complexité, Vincianne Despret, Isabelle Stengers, Bruno Latour, Baptiste Morizot, Donna Haraway, la sorcière Starhawk...) / l'**improvisation**, vertige de l'inconnu, jeu d'équilibre et de chute, la beauté de l'instant, ...



La Cie Lichen – www.cie-lichen.org

Le lichen est la symbiose de trois organismes, une algue, une mousse et une levure.

De même, nous, Laura Durnez, Hélène Lacrosse et Roxane Lefebvre, mêlons nos univers polymorphes, entre théâtre, danse, clown et marionnette.

Après le spectacle jeune public *La Fée sans ailes* encore porté par Atika&Cie (Huy 2016), c'est *Marta broie du bleu* qui prend la route (Huy 2020), deux formes sans parole pour les tout petits.

Désormais, nous semons diverses "Clowneries": *Pénélope* s'en va tisser des liens dans les écoles et les arbres, des TricOteuz rêvent d'*Attentats poétiques* dans l'espace public.

Comme l'indique le nom de la compagnie, nous sommes attirées par les thématiques de la « pensée complexe » – hybridation, porosité des catégories, nouveaux récits, nouveaux possibles pour un nouveau monde.



Roxane Lefebvre – roxanelefebvre.blogspot.com

Roxane Lefebvre grandit à Bruxelles entre récits mythologiques et parents sociologues avant de se former en philologie romane, arts du spectacle vivant (ULB) et danse contemporaine (DanceCentrumJette).

Depuis la danse contact et le théâtre physique jusqu'au clown, la poésie ou le chant, l'improvisation la passionne autant que l'écriture.

Longtemps **dramaturge et assistante à la mise en scène**, elle a partagé plein d'aventures théâtrales, dont sept ans de compagnonnage avec Pascal Crochet¹.

Interprète et créatrice, elle participe, souvent sur le mode du collectif, à des créations scéniques singulières et pluridisciplinaires : le chœur féminin de Patshiva Cie avec Dounia Depoorter et Fatou Traore, les clowns du Collectif Les Jenous (Fr), la Cie Ah mon Amour, le Cirque Végétal (Fr) ou encore en co-écriture avec Laura Durnez ou Hélène Lacrosse (*Amazonnes* sur les médecines traditionnelles chamaniques). Tout ça sur les scènes des théâtres mais aussi dans les écoles maternelles et primaires, la rue, un camion dans la campagne normande, des caves, des granges, des chapiteaux, les berges des rivières...

Ses **projets personnels** avec la Cie Pisteo puis la Cie Lichen la mène à l'écriture, la performance et le rituel, autour de l'altérité, du féminin, des mythes et des tabous ; et toujours, sur le papier ou sur la scène, par les mots, les corps ou les images, elle cherche le réenchantement du monde, de l'intime au politique. Son écriture est essentiellement poétique, qu'elle se glisse dans le moule du théâtre (*Leurs Yeux*), du roman (*Alna*) ou du recueil (*Falaise – chronique d'une révolution*, éd. Maelström 2022). Actuellement elle tourne *Marta broie du Bleu*, un spectacle jeune public sans parole sur le deuil et les émotions, et avec Maria-Clara Villa Lobos *Sa Vie*, récit dansé de la vie d'Isadora Duncan ; elle foment des attentats « poétiques » avec une bande de clowns, chante l'alternative avec les femmes de Patshiva Cie et cherche dans *Synesthesia* autour des perceptions humaines et animales pour sortir de l'anthropocentrisme et se reconnecter à la complexité du Vivant. Parfois aussi elle s'occupe de sa fille, joue du tambourin, prend des photos et déclame ses textes sur des scènes slams.



¹ Mais aussi Thierry Lefèvre, Philippe Sireuil, Laurent Wanson, Fre Werbrouk, Jasmina Douieb, Richard Kalisz, Didier Poiteau,...

*Soyons chambres d'échos
 Les unes des autres
 D'une falaise à l'autre
 Dans nos quêtes solitaires
 Les princesses s'enfoncent dans les bois
 Les palais sont en feu
 Les chevelures bandent leurs arcs
 Et leurs flèches relient les étoiles
 Les princes étaient d'illusoires délivrances
 Il faut marcher seules maintenant
 Briser les pantoufles de verres
 Se donner les baisers qui réveillent
 Pour fendre les dragons velus du doute
 Se frayer un passage dans les murailles de ronces
 Et se répondre en échos
 Mes sœurs aux pieds nus
 Anémone écume belette
 Louve quartz limon
 Tisser nos rêves d'une falaise à l'autre
 À coup de chants de danses et d'enfants
 Ébrécher leurs forteresses dorées
 Leurs peurs qui séparent opposent oppressent
 Couler dans les failles de leurs équations
 Réunir les règnes réduits en esclavage
 Entrelacer végétal minéral animal continental sidéral
 Lécher les lèvres des plaies béantes
 Etre lave entre les plaques tectoniques
 Pour de nouveaux volcans
 De nouvelles failles océaniques
 Qui engouffrent leurs chiffres et algorithmes
 Désossent les cours de leurs bourses
 L'eau de la source appartient à tous
 Le ciel et la terre nous accueillent comme des bras
 Les graines la pluie le soleil
 La générosité infinie du vivant
 Bouleau lichen scarabée
 Aigle glaise améthyste
 Mes sœurs hirsutes de joie
 Tressons nos sueurs et nos cheveux
 Ils ne passeront pas
 Nous sommes le tissu du monde*



Contact

Roxane Lefebvre 0032 494 64 56 13

compagnie.lichen@gmail.com

www.cie-lichen.org

[facebook Cie Lichen](#)